

A propos de l'orage d'Orthez

Mise au point

René Rouyère

Dans *Souffle de Perse* n° 4, janvier 1994, p. 92, est remise en question la date de la rencontre d'Alexis Leger et de Claudel, chez Francis Jammes à Orthez, telle qu'elle est précisée par Saint-John Perse (*O.C.*, p. XIII) :

1905 Rencontre à Orthez, chez Francis Jammes, de Paul Claudel retour d'Extrême-Orient, qui lui offre un exemplaire de son Ode : Les Muses, dans l'édition grand format de la Bibliothèque de l'Occident.

Voyons, à la lumière des circonstances historiques, la date logique de cette rencontre.

En octobre 1899, Claudel, parti fin octobre de Chine, arrive en France, après un voyage de deux mois. Il fait d'abord *de longs séjours chez ses parents à Villeneuve, et d'autres plus brefs à Paris*, logeant chez sa sœur Louise, 37 quai d'Anjou et chez Camille, quai Bourbon¹ Entre temps, il est à Solesmes, puis à Ligugé. *Le mardi 17 avril 1900, il déjeune avec Gide, Jammes et M. Schwob, chez Lapérouse.*

Le 19 octobre 1900, il rentre en Chine - où le destin l'attend - sur l'*Ernest-Simons*, après prolongation de son séjour en France.

A cette époque, arrivé de la Guadeloupe, avec sa famille, le 18 mars 1899, à Pauillac (Gironde), Alexis Leger est installé à Pau, et reprend ses études au lycée. Il a treize ans et ne connaîtra Francis Jammes qu'en 1902. Il fait de lui deux dessins, en 1903 au Château de Guiche et en 1905 à Orthez.

L'idée d'une rencontre de Claudel à Paris en 1900, est donc *absolument impossible*. Alexis Leger ne pouvait rencontrer les deux poètes, puisqu'il n'était pas à Paris, en 1900, mais à Pau, et ne connaissait pas encore Jammes.

En revanche, en 1905, la rencontre est devenue possible. Claudel² nous apprend son retour en France, et après des *séjours à Ligugé puis à Villeneuve, il est à Paris* au printemps.

En juillet-août, il *fait un séjour, avec Franqui et Camille Claudel* aux Eaux-Bonnes, *après avoir passé, selon Robert Mallet³ une semaine à Orthez avec Jammes et Frizeau*. C'est alors qu'il ramène *définitivement Francis Jammes à Dieul*, le 7 juillet 1905.

Après un court séjour à Paris, Claudel revient en Béarn, et rencontre à Orthez Alexis Leger que lui livre Jammes. Ce n'est plus un jeune garçon de treize ans, mais un brillant bachelier de dix-huit ans, qui a fait une fugue amoureuse à Pau, et commencé des études de droit à Bordeaux, où il *fréquente Frizeau* et François Mauriac.

Que le cadeau de Claudel soit *L'Ode : Les Muses* datée de 1904, ou bien *L'Arbre*, ce ne sont pas lectures pour un *gamin* de treize ans.

¹Gérald Antoine, *Paul Claudel ou l'enfer du génie*, Robert Laffont.

² Paul Claudel, *Journal*, Chronologie, LXXVIII.

³ Robert Mallet, *Francis Jammes, sa vie, son œuvre*, Mercure de France, p. 235. On peut regretter le silence de l'auteur qui, dans cette biographie, ignore Alexis Leger.

Pour en terminer, après son mariage lyonnais le 15 mars 1906, Claudel retourne en Chine, le 18 mars 1906.

René Rouyère
Pau, avril 1995